



## Note d'orientation de la CEA

### Les envois de fonds : une source importante de financement extérieure en Afrique du Nord

#### Introduction

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 témoigne de la reconnaissance du fait que la migration est un puissant moteur de développement durable, pour les migrants eux-mêmes, leurs pays d'origine et leurs pays de destination<sup>1</sup>. La migration confère des avantages notables sous la forme de compétences, d'innovation, de transfert de technologie et d'investissement par l'intermédiaire des envois de fonds. La contribution des migrants au développement est soulignée dans le Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières, qui sert de plateforme visant à accroître considérablement cette contribution à l'avenir. Bien que la relation entre la diaspora et le développement soit de plus en plus reconnue, elle demeure sous-explorée dans le contexte nord-africain, où les transferts de fonds de la diaspora ne cessent d'augmenter.

En effet, au cours des dix dernières années, les envois de fonds sont devenus une source majeure de revenus financiers étrangers en Afrique du Nord. Ils ont également constitué une source plus stable et plus résiliente que d'autres formes d'entrées de devises telles que l'investissement étranger direct (IED) et l'aide publique au développement (APD).

<sup>1</sup> Voir en particulier les objectifs 4.b, 5.2, 8.5, 8.7, 10.7, 10.c, 16.2 et 17.18.

Depuis le début de la pandémie de maladie à coronavirus et son chevauchement avec d'autres crises mondiales, les gouvernements d'Afrique du Nord ont eu plus de difficulté à financer le développement, compte tenu de leur marge de manœuvre budgétaire limitée, de leur niveau d'endettement élevé et de leur accès restreint aux ressources internationales. Dans ce contexte, avec la mise en œuvre d'un cadre qui fournit une structure adéquate pour l'investissement et l'innovation, les fonds de la diaspora pourraient être utilisés pour dégager des investissements en Afrique du Nord susceptibles d'avoir un impact majeur sur le développement.

#### Tendances migratoires en Afrique du Nord

De toutes les sous-régions africaines, c'est l'Afrique du Nord qui compte le plus grand nombre d'émigrants, soit près de 25,6 millions à la fin de 2023, contre 11,47 millions en 2017 et 1,67 million en 2010. En 2023, l'Égypte comptait le plus grand nombre de ressortissants travaillant à l'étranger, soit 14 millions, principalement en Jordanie, au Koweït, en Arabie saoudite, aux Émirats arabes unis et aux États-Unis<sup>2</sup>.

Au cours des dix dernières années, les pays d'Afrique du Nord ont connu d'importants départs de migrants qui, par leurs envois de fonds, ont apporté une contribution importante au développement de ces pays. Par exemple, en 2023, on estimait à 2,1 millions le nombre d'Algériens vivant à l'étranger, principalement en France. D'autres communautés importantes de la diaspora algérienne se

<sup>2</sup> Organisation internationale pour les migrations, Portail sur les données migratoires. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.migrationdataportal.org/fr> (page consultée le 30 novembre 2024).

trouvent au Canada, en Italie et aux États-Unis<sup>3</sup>. Enfin, environ 5 millions de Marocains résident à l'étranger, dont la majorité en Europe<sup>4</sup>. La Tunisie compte plus de 1,5 million de Tunisiens résidant à l'étranger<sup>5,6</sup>. On estime à 2 millions le nombre de Libyens vivant à l'étranger, principalement en Égypte, en Italie, en Tunisie au Royaume-Uni et d'Irlande du Nord<sup>7</sup>. On estime à environ 2 millions le nombre de Soudanais qui vivent à l'étranger, les communautés les plus importantes se trouvant en Égypte, en Arabie saoudite, aux Émirats arabes unis, au Royaume-Uni et aux États-Unis<sup>8</sup>. Enfin, quelque 200 000 Mauritanien résident à l'étranger, dont la majorité dans d'autres pays d'Afrique<sup>9</sup>.

Pour tirer pleinement parti de la contribution que les migrants nord-africains peuvent apporter au développement de leurs pays d'origine, il faut mettre en place un cadre adéquat pour les initiatives de réforme qui encourageront les investissements des membres de la diaspora.

### Les envois de fonds : des sources de revenus étrangers importantes et résilientes pour l'Afrique du Nord

Les envois de fonds sont devenus la source la plus importante et la plus régulière de revenus étrangers des pays d'Afrique du Nord, dépassant à la fois l'APD et les IED (voir figure). Ils représentent 70 % du total des financements extérieurs dans la sous-région, contre 17 % pour l'APD et 13 % pour les IED. Au cours des dix dernières années, les envois de fonds des migrants nord-africains ont augmenté de plus de 100 %, atteignant près de 38 milliards de dollars en 2023, soit le montant le plus élevé de toutes les sous-régions du continent, pour lesquelles ces envois s'élevaient à 100 milliards de dollars en 2023<sup>10</sup>. On estime que la diaspora africaine dans son ensemble épargne 53 milliards de dollars par an ; la diaspora nord-africaine épargne 60 % de ce montant<sup>11</sup>. Bien que la majeure partie

3 Ibid.

4 Ibid.

5 Ibid.

6 Le chiffre fourni représente 15 % de la population totale de la Tunisie, ce qui est le pourcentage le plus élevé de personnes vivant à l'étranger parmi tous les pays de la sous-région.

7 Omer Karasapan, « L'impact des réfugiés libyens de la classe moyenne en Tunisie » (Brookings Institution, 17 mars 2015).

8 Portail sur les données migratoires.

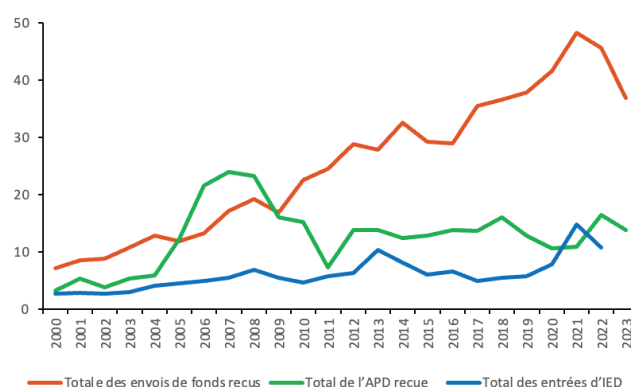
9 Organisation internationale pour les migrations, « L'OIM lance un portail pour localiser la diaspora mauritanienne », 1er juin 2017.

10 Nations Unies et Bureau de la Conseillère spéciale pour l'Afrique, « Remittances in Northern Africa : fact sheet » (Envois de fonds en Afrique du Nord : fiche d'information), janvier 2024.

11 Banque mondiale, « Dynamiser le développement de l'Af-

de cette épargne soit actuellement investie en dehors de l'Afrique, elle pourrait potentiellement être mobilisée pour le développement de l'Afrique grâce à des instruments financiers tels que les obligations-diaspora.

Les envois de fonds restent une source cruciale de **Figure: Total des envois de fonds, de l'aide publique au développement et des investissements étrangers directs en Afrique du Nord, 2000-2023 (en milliards de dollars É.-U.)**



**Source :** Banque mondiale, base de données des indicateurs du développement dans le monde (page consultée le 30 novembre 2024).

financement extérieur dans la sous-région (voir tableau). En pourcentage du produit intérieur brut, en 2023, les trois premiers pays de la sous-région étaient le Maroc (8,6 %), l'Égypte (6,1 %) et la Tunisie (5,6 %). L'Égypte a reçu la plus grande part des envois de fonds dans la sous-région en 2023 (58 %). Elle se classe au premier rang en Afrique et au cinquième rang mondial pour les envois de fonds, qui ont atteint un total de 19,5 milliards de dollars en 2023, contre 28,3 milliards en 2022, et un record de 31,5 milliards en 2021. En 2023, les envois de fonds vers le Maroc ont augmenté de 5,2 % pour atteindre 11,8 milliards de dollars, ce qui place le pays en deuxième position dans la région, avec 2,7 milliards de dollars pour la Tunisie et 1,9 milliard de dollars pour l'Algérie. Les envois de fonds sont principalement utilisés pour financer l'éducation, les soins de santé, le logement et l'amélioration du niveau de vie en général<sup>12</sup>.

Les envois de fonds vers l'Afrique du Nord ont chuté de 18 % en 2023, du fait essentiellement de la forte baisse des envois vers l'Égypte, où l'accroissement de l'écart entre

rique grâce aux ressources de la diaspora », 16 juin 2011.

12 Banque mondiale, base de données des indicateurs du développement dans le monde (page consultée le 30 novembre 2024).

**Tableau : Envois de fonds vers les pays d'Afrique du Nord, en pourcentage du produit intérieur brut, 2010 et 2019-2023**

|            | 2010 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|------------|------|------|------|------|------|------|
| Algérie    | 0,1  | 0,9  | 1    | 1    | 0,8  | 0,8  |
| Égypte     | 5,7  | 8,4  | 7,7  | 7,4  | 5,9  | 6,1  |
| Maroc      | 6,4  | 5,4  | 6,1  | 7,7  | 8,5  | 8,6  |
| Mauritanie | n.d. | 0,8  | 2    | 0,1  | 1,1  | 1    |
| Soudan     | 2,5  | 1,6  | 1,8  | 3,3  | 2,9  | 0,9  |
| Tunisie    | 4,5  | 4,3  | 5,4  | 6,3  | 6,3  | 5,6  |

**Source :** Banque mondiale, base de données des indicateurs du développement dans le monde (page consultée le 30 novembre 2024). Les données sur la Libye ne sont pas disponibles.

les taux de change sur les marchés officiel et parallèle a probablement entraîné un détournement des envois de fonds par des voies non officielles<sup>13</sup>. Après l'unification des taux de change en mars 2024, des signes de reprise des envois par les voies officielles ont été observés. L'augmentation des envois de fonds vers la sous-région a soutenu les comptes courants des pays qui faisaient face à l'insécurité alimentaire, à la sécheresse, aux perturbations des chaînes d'approvisionnement, aux inondations et aux difficultés liées au service de la dette. Les envois de fonds vers la sous-région devraient augmenter de plus de 5 % en 2024 par rapport à leurs niveaux de 2023<sup>14</sup>.

Les envois de fonds des Égyptiens au cours des neuf premiers mois de 2024 ont augmenté de 42,6 % pour atteindre environ 20,8 milliards de dollars, contre environ 14,6 milliards sur la même période en 2023<sup>15</sup>. On s'attend à ce que les envois de fonds vers l'Égypte continuent d'augmenter après la mise en œuvre de mesures de réforme en mars 2024, concernant, entre autres éléments, l'utilisation de moyens numériques pour les transferts d'argent dans le secteur structuré de l'économie ; le lancement par les banques de produits d'épargne et de fonds exempts de commission lorsqu'ils sont détenus par des membres de la diaspora du pays ; et la libéralisation du taux de change<sup>16</sup>.

Selon Bank Al Maghrib, les envois de fonds de la diaspora marocaine ont atteint 5,7 milliards de dollars au premier

13 Ibid.

14 Ibid.

15 Banque centrale d'Égypte, « Remittances from Egyptians abroad recorded USD 20.8 billion during January /September 2024 » (Les envois de fonds des Égyptiens à l'étranger ont atteint 20,8 milliards de dollars des États-Unis sur la période allant de janvier à septembre 2024), 25 novembre 2024.

16 Dilip Ratha et al., Remittances Slowed in 2023, Expected to Grow Faster in 2024 (Les envois de fonds ont ralenti en 2023, mais devraient augmenter plus rapidement en 2024), Migration and Development Brief, n° 40 (Washington, Banque mondiale, juin 2024).

semestre 2024. Ce chiffre représente une augmentation de 1,8 % par rapport à la même période en 2023. La banque prévoit que les envois de fonds augmenteront de 1,9 % en 2024, puis connaîtront une hausse plus soutenue de 5,3 % en 2025, pour atteindre un niveau record de 12 milliards de dollars en 2025<sup>17</sup>.

La Tunisie compte sur l'augmentation continue des envois de fonds de la diaspora, qui ont dépassé le secteur du tourisme en importance économique au cours des dernières années. Selon la Banque centrale de Tunisie, les envois de fonds des expatriés ont augmenté de près de 6,15 % en 2024, totalisant près de 8,13 milliards de dinars tunisiens (2,611 milliards de dollars) à la fin du mois de décembre de la même année. Cette augmentation fait écho à l'attachement continu de la diaspora tunisienne à soutenir son pays d'origine, en particulier dans un contexte économique marqué par des incertitudes au niveau mondial. Ces transferts d'argent ont permis de maintenir les réserves en devises du pays à un niveau équivalent à 122 jours d'importations<sup>18</sup>.

Les envois de fonds sont essentiels aux économies de la sous-région en tant que source de devises étrangères et de soutien aux familles. La canalisation de ces envois vers des investissements productifs susceptibles de favoriser le développement économique à long terme se heurte à des difficultés considérables. Les envois de fonds peuvent servir de levier pour mobiliser des fonds supplémentaires au service du développement de la sous-région, ce qui aidera les gouvernements de cette région à accélérer les réformes qui attireront les investissements des communautés de la diaspora nord-africaine et augmenteront leur participation au développement économique.

17 Bank al-Maghrib, Revue Mensuelle de la Conjoncture Économique, Monétaire et Financière (Rabat, août 2024).

18 Banque centrale de Tunisie, « Statistiques : indicateurs monétaires et financiers quotidiens » (page consultée le 30 novembre 2024).

## Voie à suivre

Au cours des dix dernières années, les envois de fonds sont devenus un outil vital, vecteur de résilience, pour le développement et ont soutenu la stabilité macroéconomique en Afrique du Nord. Bien qu'elle doive faire face à divers défis, tels que les obstacles réglementaires et la prolifération des réseaux informels de transfert, l'Afrique du Nord connaît un essor des initiatives visant à mobiliser la diaspora et à renforcer l'impact des envois de fonds sur le développement. En effet, le renforcement du lien entre les envois de fonds et le développement constitue une opportunité importante pour la sous-région. Pour tirer parti de cette opportunité, il faudra mettre en place des politiques et des outils qui soient bien adaptés pour exploiter la contribution des envois de fonds à l'investissement.

À cet égard, la Commission économique pour l'Afrique met actuellement en œuvre un programme<sup>19</sup> intitulé

« Renforcement du lien entre migration et développement en Afrique » de 2024 à 2028 aux Comores, en Côte d'Ivoire, en Égypte, au Ghana, au Lesotho et en Tunisie. Les objectifs de ce programme sont les suivants :

- fournir un soutien technique aux gouvernements dans le cadre des mesures qu'ils prennent pour renforcer la capacité nationale à mobiliser les envois de fonds en faveur du développement des pays d'origine, et intégrer ces mesures dans les stratégies, les politiques, les plans et les programmes de développement nationaux ;
- et aider les gouvernements à mettre en place des cadres réglementaires et institutionnels efficaces qui cadrent avec leur contexte national et les données d'expérience au niveau mondial, en vue d'élaborer des produits et des outils destinés à mobiliser les investissements des communautés de la diaspora.

---

<sup>19</sup> Le programme est mis en œuvre par le Bureau sous-régional pour l'Afrique du Nord.

